

JOUJOU EXTRA

C'EST QUOI, TON JOUET SEXUEL?

NOUS, QUAND ON PENSE ACCESSOIRES,
C'EST ENCORE LA PANOPLIE SAC-CHAUSSURES. ELLES, C'EST BEAUCOUP
PLUS SENSUEL. ET SI ELLES AVAIENT RAISON?

Par Christelle Bittner. Photo David LaChapelle / A+C Anthology.



Aujourd'hui, les sex-toys sont girly, on les a vus dans tous les magazines et on dit qu'il s'en vend de plus en plus. Pourtant, quand, dans la Global Sex Survey 2004 de Durex, 49 % des Britanniques affirment posséder un vibromasseur, nous ne sommes que 20 % en France. Pour une centaine de boutiques Ann Summers éparpillées en Grande-Bretagne, on compte en France : un boudoir au sous-sol chez Rykiel Woman, un petit appartement à l'abri d'une cour pour Yoba, une petite nouvelle, Amours, délices et orgues, et quelques sites Internet. Alors, qu'est-ce que les filles achètent ? Qu'est-ce qui pimente leurs ébats ? Neuf d'entre elles lèvent le voile.



« Mon jeu de dés avec positions sexuelles »

Sofia, 25 ans,
en couple depuis neuf mois

« J'ai acheté mes deux dés avec des copines en vacances, dans une boutique de jouets en bois. Toutes, on s'était promis de les donner à nos hommes en rentrant, et c'est ce que j'ai fait. Ça faisait à peine trois mois qu'on était ensemble, avec David, mais le courant passait bien. Offrir un jouet érotique, c'est quelque chose que je n'avais jamais osé avec mes partenaires précédents. Dommage, parce que ça permet de parler de sexe de façon décontractée. On a d'abord testé les positions habillées, pour les commenter entre deux fous rires. Du coup, j'ai appris ce qui lui plaisait, et lui, quels étaient mes désirs. Ensuite, on les a utilisés sous forme de jeu. On faisait des paris idiots, celui qui gagnait lançait les dés, et choisissait sa position préférée. Ça nous a amusés pendant trois semaines. Aujourd'hui, ils sont sagement rangés dans le tiroir de sa table de nuit. Mais on vient de m'offrir un troisième dé avec des positions inédites pour mon anniversaire, les paris vont reprendre. »

Où trouver le même ?

Dés de position sexuelle (1), 2 € le dé, chez Rebecca Rils, 76, bd de Clichy, 75018 Paris et www.rebeccarils.com.

« Les dés du plaisir » (sur un dé, les parties du corps, sur l'autre un acte amoureux), 22,69 €, www.chambre69.com.



« Une potion d'amour »

Myriam, 38 ans,
mariée depuis quinze ans

« Aller dans un sex-shop, c'était une idée de mon mari. Moi, ça m'angoissait : j'avais peur de me retrouver dans un endroit glauque. En fait, on est arrivés dans une boutique cosy. Soulagement. De notre premier shopping, on a rapporté une boisson aphrodisiaque

à partager. On a attendu que nos trois enfants soient couchés pour la boire. L'effet ? Excitant pour lui, relaxant pour moi. Mais on a surtout beaucoup ri. Pour un soir, on est redevenus un peu fous, comme avant les enfants, la fatigue, la routine. Je sors d'une période de remise en question. Derrière sa demande, il y a aussi le besoin de retrouver nos moments de complicité. C'est ce que font ces jeux : du bien à notre couple. Comme la première fois a été réussie, j'y suis retournée, avec une amie cette fois, pour reprendre de leur potion magique et une bague en plumes pour des caresses toutes douces. Mon mari m'avait donné un seul mot d'ordre : « Fais-toi plaisir et fais-moi plaisir. » Je prends mon temps. Mais pouvoir oser ça avec lui prouve que j'ai mûri. Je veux faire attention à ma vie de couple. Jouer en fait partie. »

Où trouver la même ?

Love shot, élixir aphrodisiaque (4), 15 €, et bague en plumes (2) noire, rouge ou rose, 8 €, chez Yoba, 11, rue du Marché-Saint-Honoré, 75001 Paris, 01 40 41 04 06 et www.yoba.fr.



« Les plaisirs sucrés »

Stéphanie, 30 ans, célibataire

« À la base, je suis gourmande et j'ai toujours aimé mélanger plaisirs sucrés et plaisirs de la chair. Ça peut aller des fraises, qu'on se partage dans un baiser, à la chantilly, qui se transforme en mousse légère sur le corps de son partenaire. Ça n'a rien de rituel, plutôt un plaisir que j'offre quand j'ai envie d'un peu de piment. Les hommes avec qui j'ai partagé ce jeu l'ont bien compris. Au lieu d'apporter une baguette pour dîner, ils m'offraient quelques fraises ou des framboises avec un petit sourire au coin des lèvres : un signe discret qui installe une ambiance coquine jusqu'au dessert. Depuis peu, j'ai découvert la peinture au chocolat pour le corps. On l'achète avec un petit pinceau et, une fois qu'on a fini de dessiner sur le corps de l'autre, on peut tout lécher. Ça n'a pas la qualité d'un Excellence Noir de Lindt, mais c'est plus classe que d'étaler du Nutella à la cuillère. L'odeur, le goût sucré et le plaisir de promener sa bouche un peu partout, c'est incroyablement érotique. Mais je n'aimerais pas qu'on me le fasse : je préfère de loin manger plutôt qu'être mangée. »

Où trouver les mêmes ?

Dans les marchés et supermarchés. Peinture de chocolat pour le corps (3), 16,69 €, sur www.chambre69.com.



« Des huiles de massage parfumées »

Céline, 30 ans,
en couple depuis deux ans

« Stéphane et moi sommes deux inconditionnels du massage. Tous les deux sportifs, on a commencé après des compétitions pour se soulager. Quand on s'est rendu compte que nos corps se répondaient, on en a fait un



jeu. J'ai mon prénom de masseuse, Amanda, lui, c'est Steve. Une touche exotique qu'on a ajoutée, comme un code entre nous. Nos massages sont un vrai moment d'intimité. On se caresse du sommet de la tête jusqu'aux pieds. L'huile, ça ajoute de la volupté, une odeur agréable et, détail pratique, ça lubrifie. Parce que c'est immanquable : un massage se finit forcément en faisant l'amour. C'est tellement sensuel de redécouvrir le corps de son partenaire de cette façon qu'on craque. Si ça fonctionne si bien, c'est que chacun de nous prend autant de plaisir à donner qu'à recevoir. Stéphane est le premier amant avec qui je le fais autant et avec une telle complicité. Parce qu'on a déjà une sexualité épanouie. Se masser, c'est simplement pousser l'exploration plus loin.»

Où trouver les mêmes ?

Huile de massage sensuel (5), Desire, Libido, Passion... de Shunga, 21,69€ sur www.chambre69.com. Huile pour le corps, Élixir d'amour, Le Père Pelletier chez Amour, délices et orgues, 5, rue du Perche, 75003 Paris, 01 44 54 98 62.



« Les cravates et les liens »

Sophie, 28 ans,
en couple depuis trois ans

« Être attachée, j'en ai toujours eu envie.

J'attendais d'avoir suffisamment confiance en un homme pour lui parler de ce fantasme. Au bout de six mois avec Julien, j'ai su que je pouvais franchir le pas. Parce qu'on s'entendait bien sexuellement et, surtout, qu'il était toujours à l'écoute de mes désirs. Je lui ai glissé quelques mots au creux de l'oreille pendant une étreinte, il a souri et est revenu avec sa plus jolie collection de cravates. Il en a enroulé une autour de chaque bras et m'a mis un bandeau sur les yeux. J'ai redécouvert mon corps. Chaque caresse m'électrisait. La nuit a été intense. Aujourd'hui, on le fait quand on a le temps, parce que ça demande un minimum d'investissement, et

quand nos désirs communs nous poussent vers cette voie. C'est mon fantasme, mais c'est important pour moi qu'il en ait envie lui aussi. Je crois que c'est le cas puisque, pour mon anniversaire, il m'a offert de vrais liens et un bandeau pour les yeux très sexy. Pour le sien, mes parents lui ont acheté une cravate. Sourires entendus... C'est aussi ça, la complicité. »

Où trouver les mêmes ?

Menottes en duvet de cygne (6), 28€, chez Amours, délices et orgue. Loup-cœur (13) 35€, et menottes lumière, 65€, les deux chez Yoba.



« Les romans de gare coquins »

Valérie, 37 ans,
mariée depuis douze ans

« Mon truc à moi, c'est la littérature rose.

Avec mon mari, on a une sexualité assez routinière, mais qui me suffit. L'important, c'est ce qui se passe dans ma tête. J'entretiens ça en m'offrant des moments rien qu'à moi, livre en main. Le rituel est toujours le même. Comme, pour mon travail, je voyage beaucoup en train, j'en achète un à la gare de départ et je le déguste pendant le trajet. J'ai la chance d'être tranquille dans des wagons de première et je me suis procuré une jaquette pour qu'on ne puisse pas me démasquer. Ce qui me plaît ? Le mélange d'histoires fleur bleue et de passages sexuels. Je saute souvent les premières pages pour en arriver vite aux passages croustillants. Je sens mon corps qui s'échauffe : c'est un moyen d'approcher mes fantasmes, sagement. Une fois arrivée, le livre part à la poubelle. Jamais chez moi, toujours dans le train, ce qui fait de chaque voyage un moment intime dont personne ne sait rien. »

Où trouver les mêmes ?

« Brûlure » de Cléa Carmin (7), « Ce qui trouble Lola » de Françoise Simpère, « Captive » de Valérie Boisgel (Pocket, éd. Blanche), en librairie et sur www.souslemanteau.com.



8

9

10

11

12

13

14

15

16



« **“Best Sex”, un livre de conseils judicieux et croustillants** »

Camille, 26 ans, en couple depuis un an

« Entre ce livre et moi, ça a été une révélation. Ma colocataire l'avait laissé traîner : j'y jetais un œil un soir dans mon bain quand je tombe sur le chapitre cunnilingus. “Léchez longtemps et doucement en maintenant un rythme lent mais régulier... Il vaut mieux être doux que trop énergique.” Incroyable : exactement ce que j'avais envie qu'on me fasse sans arriver à le formuler. Du coup, j'ai aussi regardé la position spéciale point G. Et, quelques soirs plus tard, je l'ai glissé

dans mon sac avant d'aller chez Loïc. Avec lui, j'ai joué les naïves : “Regarde comment c'est écrit : trop drôle” tout en lui mettant sous le nez les passages en question. Il l'a lu, “T'as raison, trop drôle”, et on n'en a plus reparlé. Sauf que, depuis, il maîtrise l'art du cunnilingus comme personne et applique la même technique à d'autres caresses. Il se révèle très doué. Ce que je craignais, avec ce genre de livres, c'est l'effet mode d'emploi : “Tu es en train de me faire la page 44 ou la 62 ?” Mais on discute et chacun s'adapte aux désirs de l'autre. »

Où trouver le même ?

« Best Sex » (16), de Tracey Cox, éd. Marabout. Et aussi : « Le Kama Sutra revisé et corrigé par les filles » (8), de Chloé des Lysses, éd. Love Books pratique chez Scali.



« Mon vibromasseur scorpion »

Karine, 23 ans,
en couple depuis deux ans

« Mon cadeau de la Saint-Valentin. J'avais demandé un objet sexy, c'est lui qui a choisi. Ce n'était pas notre premier, mais l'autre ne servait pas beaucoup : ni très joli ni très agréable et plutôt bruyant. Celui-là est vraiment sensuel avec une texture douce et, en plus, c'est mon signe astrologique. Ce vibro, je ne l'utilise qu'avec Jérémy. Parce que l'envie venait de moi, et que, au départ, il appréhendait : "Il va me remplacer." En fait, c'est tout le contraire : j'en avais toujours eu envie, sans avoir trouvé le partenaire avec qui j'avais assez de plaisir pour le proposer. Un vibro n'est pas un substitut quand on a des problèmes de couple, mais un objet de plaisir en plus quand on a déjà atteint une complicité sexuelle. L'idée qu'on fasse ça ensemble m'excite. Je le sors du fond de mon tiroir à sous-vêtements, environ une fois par mois. Si je m'écoutais, ce serait à chaque fois : quand on y a goûté, on a du mal à s'en passer. Mais je ne veux pas brusquer Jérémy. Un tel plaisir m'a donné envie d'aller plus loin, mais toujours avec lui. J'attends qu'il le désire aussi. »

Où trouver le même ?

Vibromasseur, ligne astro (10), 55 €, Yoba.



« Un porte-jarretelles, des bas, une culotte aimant, une minijupe... »

Sarah, 27 ans, célibataire

« Mon truc à moi, c'est les scénarios : s'attribuer un rôle, changer de prénom et jouer. Je ne le propose qu'à des partenaires en qui j'ai confiance et avec qui j'ai déjà construit une histoire. S'ils accrochent, c'est moi qui dicte les règles pour que les scènes correspondent à mes désirs. Exemples : le maître nageur et la fille seule sur la plage, le médecin et sa patiente ou le patron et sa secrétaire. C'est aussi un moyen de réaliser mes fantasmes alors que, en vrai, je n'adresserai jamais la parole au maître nageur et je n'aimerais pas qu'il soit violent. Pour pimenter la chose, je mise sur le sexy : porte-jarretelles, bas, culotte qui s'arrache. C'est caricatural et soumis, mais le fait qu'un homme m'appelle "Jeny" et utilise un vocabulaire un peu cru suffit à stimuler ma libido. Pourtant, tout le monde n'y arrive pas. Quand j'ai essayé avec Cédric, mon nouveau copain, il n'a pas pu entrer dans le jeu et j'ai dû lui souffler les répliques. Comme je ne veux pas le blesser, je me contente de vivre mes histoires dans ma tête. Mais je ne renonce pas : par mail et au téléphone, il commence à se faire à mon imagination débordante. »

Où trouver les mêmes ?

Dans votre tête, mais, pour ce qui est des accessoires, Sexy Kit de Dim (un porte-jarretelles et une paire de bas (15)/un boxer et des chaussettes hautes/un string et des Dim-up), 18,90 €, grandes surfaces. Culotte à aimant amant en mousseline de soie (14), 81 €, Yoba.



« Mon vibro rose bonbon »

Carole, 31 ans, célibataire

« J'ai toujours été à l'aise avec la sexualité et un brin provocatrice. Je connaissais les sex-shops de Pigalle, mais je n'aurais jamais acheté un vibromasseur là-bas : trop vulgaires. Mon premier, c'était le canard de bain vendu chez Sonia Rykiel. Je le trouvais mignon et il me narguait dans les pages des magazines, alors, accompagnée d'une amie, je suis allée l'acheter. Bilan ? Un peu déçue par son manque d'efficacité. J'y suis retournée pour un vibro classique. Ça fait un an et demi, et j'ai déjà changé les piles. Je l'utilise souvent seule, et presque à chaque fois que je me masturbe. Tout simplement parce que c'est plus intense avec. Mais attention à ne pas oublier de le lubrifier avant, parce que ces choses-là sont douces, mais désespérément sèches. Après, on le nettoie au savon et à l'eau. Les partenaires avec qui je l'ai utilisé étaient des amis-amants à qui j'en avais parlé et qui trouvaient ça rigolo. Avoir un vibro colle à mon image franche, libérée et un peu coquine, mais classe, parce qu'il reste féminin. »

Où trouver le même ?

Le canard (12), 39 € le mini, 49 € le grand, et vibromasseur Stubby (9), 120 €, chez Rykiel Woman, 4, rue de Grenelle, 75006 Paris, 01 49 54 66 21.



« Les boules de geisha »

Mélanie, 33 ans,
en couple depuis six ans

« C'est une copine coquine qui me les a offertes, il y a quelques années. Elles étaient rouges, dans un silicone tout doux. La première fois que je les ai essayées, j'étais seule à la maison. Sur un plan technique, pour qu'elles ne tombent pas, il faut que les muscles du périnée se mettent en action. Ça permet de mieux contrôler ses orgasmes une fois qu'on est un peu entraînée. Mais tout ça, c'est inconscient, ce que j'ai ressenti, en fait, c'est une chaleur douce dans mon ventre qui a réveillé ma libido. Pas d'orgasme immédiat mais un état d'excitation progressif. Quand mon partenaire a enfin franchi la porte, je lui ai sauté dessus. Je lui ai fait comprendre que j'avais un cadeau pour lui bien caché. Dès qu'il les a trouvées, on s'est lancé dans un vrai marathon sexuel, pas besoin de préliminaires. Je n'ai jamais osé les mettre hors de chez moi, de peur d'être prise d'une envie irrépressible, mais on les utilise régulièrement en trouvant de nouvelles façons de s'en servir. Par exemple, les poser et les enlever pendant que votre partenaire vous caresse, c'est l'orgasme garanti. Ce jouet sexuel a surtout ouvert une porte de plus : un secret partagé qui rend notre vie sexuelle unique. »

Où trouver les mêmes ?

Boules de geisha Janna (11), 27 €, Yoba.

À lire : « Sex-toys » de Frédérique Ploton, éd. Tana. À consulter : Toy guide sur www.chambre69.com.